L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 23 MARS 1880. 53me Année

DUFOUR & LIBET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS. MARDI 23 MARS 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

La conversion à cinquante pour cent.

On se rappelle qu'à l'époque où la Convention délibérait sur le règlement de la dette d'Etat, délibération qui donna lieu à de longues discussions auxquelles prirent part les hommes les plus éminents de l'Assemblée, on fit courir toute espèce de bruits sur les spéculations engagées dans les fonds publics. On prétendait que les meneurs et les habiles, sachant parfaitement quel serait le résultat de ces délibérations, profitaient de l'incertitude qui régnait alors en raison de l'ignorance de la masse des capitalistes ou des joueurs, pour faire des opérations de bourse et réaliser de gros bénéfices avec des chances de succès assuré. On prétendait que ces habiles, faisant le jeu à leur fantaisie, prolongeait ou écourtaient la discussion suivant leur intérêt particulier, et qu'après maintes fluctuations qui étaient leur œuvre, ils finiraient par abandonner la partie mais non avant d'en avoir tiré tout le profit possible. On précisa même des faits particuliers assez scandaleux pour motiver une enquête, et très sérieusement l'enquête se fit, mais comme il arrive toujours dans les cas où les témoins sont complices, leur discrétion en annula le résultat. L'affaire par conséquent est restée dans les ténèbres.

Ce n'était pourtant rien à côté de ce qui peut se passer aujourd'hui. Sous la Convention, il n'était question que de très mesquins bénéfices. Il ne s'agit plus maintenant de 5, de 8 ou de 10 pour cent; il s'agit de 20, de 25 et de 30 sur le capital nominal et de 100 pour 100 sur le capital réel. Nous avons dit dans un article précédent que les bons à prime se négociaient, il y a 15 mois déjà, à 24, à 25, à 26. Bientôt il se négocieront à 50 et même au delà, or, le taux de 50 constitue un bénéfice de 25 pour 100 relativement au pair et un bénéfice de 100 pour 100 relativement au capital employé pour en faire l'acquisition depuis 15 mois. Ainsi, en supposant que les bons à prime montent à 50 les spéculateurs auront doublé leur argent.

Nous établissons ce résultat parce que le comité de la dette ayant adopté à l'unanimité la conversion proposée par le comité de la Charte, il est de toute certitude que, si la Chambre ou le Sénat ne change rien aux élucubrations des deux comités, les bons seront cotés couramment à 50. Ils sont déjà à 35 et, dans trois ou quatre jours, ils seront à 40 si la Chambre ne modifie pas le projet; ils seront à 50 si le Sénat confirme cette évolution financière, conçue exclusivement comme on le voit, dans l'intérêt des financiers. Ce coup de bourse laisse profondément dans l'ombre tout ce qui a pu se passer sous la Convention.

Cela explique l'initiative prise par ces capitalistes qui, représentant cinq millions de bons à prime, ont offert spontanément d'accepter une conversion à 50. Ils savaient très bien qu'en faisant cette offre, ils se ménageaient un bénéfice de 25 pour 100 sur le capital nominal au pair et un bénéfice de 100 pour 100 sur le capital réel. Ils n'ont donc fait aucun sacrifice dans l'intérêt public; au contraire, ils ont trouvé par cette combinaison le moyen de doubler leur capital. Voilà comment les deux comités d'une chambre qui a reçu de la convention la mission de liquider la dette de ville, entendent remplir le devoir qui leur est dévolu. Tout pour les porteurs de bons et rien pour la ville.

Maintenant, comment la ville pourra-t-elle faire face à cette dette, laquelle même réduite de 50 pour 100, restera à 12 millions si l'on tient compte des intérêts acquis et non payés? La législature veut-elle savoir au juste ce que vaut la propriété à la Nlle-Orléans? Nous le lui dirons. En exceptant toute cette partie de la ville, plus ou moins occupée par le commerce, du fleuve à la rue des Remparts, nord et sud, et en prenant pour termes d'estimation les loyers perçus de cette même rue des Remparts à la rue Claiborne et de cette même rue Claiborne aux confins de la municipalité, les maisons, vu le prix qu'elles coûteraient s'il fallait les bâtir, ne rendent pas plus de 1 à 1 1/2 pour cent.

Des maisons assez grandes, et honnêtement construites, se louent de cinq à douze piastres par mois; quelques unes, en très petit nombre, rendent quinze. La moitié du troisième district et tout ce qui est au-dessus de la rue Tolédano, c'est-à-dire tout le sixième et septième district, ne rapportent presque rien. Heureux le propriétaire qui peut trouver dans les loyers qu'on lui paye une somme suffisante pour subvenir aux frais de taxe, d'assurance, de cuve ou de water-work, de vidange et de réparation. En ce temps-ci, il vaut mieux être locataire que propriétaire.

Nous posons ces faits, qui seront attestés par tous les encanteurs de la ville, si la Législature désire être renseignée officiellement, pour lui montrer que la limite de taxe fixée par la Convention est tout ce que la ville peut payer, et qu'au-delà ce serait l'expropriation générale. Il faut donc absolument que l'administration municipale n'en demande pas davantage. Or, comment avec une taxe de 10 mills sur un assessement en baisse, cette administration pourra-t-elle faire face à l'intérêt à 4 pour 100 d'une dette de 12 millions? Nous défions l'économiste le plus habile de résoudre ce problème. On ne peut rien faire de rien, et quand on est à peu près sans revenu on ne peut payer des intérêts annuels par centaines de milliers de piastres à des financiers dont toute l'occupation est le jeu de bourse, qui ne rendent rien à la ville de ce qu'ils lui prennent et qui se jettent aujourd'hui sur sa carcasse après en avoir sucé le sang.

D'autre part, un arrangement pareil ne serait pas final, car il ne contenterait que les porteurs de bons à primes ou de bons de cette catégorie. Les porteurs de bons consolidés de 1852 et de bons de chemins de fer de 1854 n'accepteraient pas le règlement pour ce qui les concerne. Les créanciers à jugement et qui sont déjà nantis de mandamus pour faire lever des taxes spéciales ne l'accepteraient pas d'avantage. Tous ces porteurs de bons et ces créanciers, qui ont des titres légitimes de date respectable, eussent pu faire un sacrifice dans l'intérêt de la ville, s'ils eussent vu quelque différence appliquée dans le traitement des bons. Une conversion à 25 ou à 30 même pour les bons radicaux, illégaux et frauduleux, et à 40, à 45 ou à 50 pour les autre, eut pu leur convenir, et alors tout aurait été terminé à l'amiable et il n'eut plus été question de procès. Mais faire gagner 25 pour 100 aux mauvais titres et faire perdre 50 pour 100 aux bons, c'est plus qu'ils ne pourront supporter, car ils savent très bien que la ville est dans l'impossibilité de servir l'intérêt d'une dette de 12 millions, auquel cas les bons titres n'auraient pas plus la chance d'être payés que les mauvais. Ces créanciers à titres légitime ne voudront certainement pas renoncer à leur droit pour une si triste perspective, et ce droit ils le feront valoir devant la cour suprême des Etats Unis qui a déjà accordé des mandamus à des bons d'une valeur légale inférieure à celle des bons de 1852.

Nous savons bien que les administrateurs de ville comptent sur la prescription pour repousser une partie de ces créances. Mais ils se trompent à ce sujet, car si tous les porteurs de bons de chemins de fer n'ont pas encore intenté de poursuites, c'est parce que la ville est depuis longues années dans un état d'insolvabilité notoire. Cette insolvabilité a été attestée tout d'abord par la conversion de la dette en bons à prime; elle est attestée encore aujourd'hui par la nouvelle conversion dont s'occupe la Législature. La prescription n'a donc pu courir contre les bons de chemins de fer. D'ailleurs, le mandamus accordé par la cour suprême aux porteurs de ces bons qui se sont adressés à elle pour en poursuivre le payement profite à tous les autres. La croyance des administrateurs de ville à ce sujet n'est donc qu'une illusion.

Il y aurait, cependant, un moyen de faire réussir le plan de conversion proposé par les comités de la Chambre, ce serait de supprimer l'intérêt pendant 10 ans et de consacrer chaque année au payement du capital de la dette toute la somme que pourrait rapporter une taxe de deux mills à prendre sur les 10 mills de la limite. Les bons seraient soumis au tirage et ceux que le sort favoriserait seraient payés intégralement sans prime et à la condition que nous avons dite. Il est bien entendu que pour les bons titres, les titres légitimes, la conversion devrait se faire sur un pied moins désavantageux que pour les autres, une différence de traitement nous paraissant être ici un devoir de justice et d'honneur.

La restauration de l'Opéra français.—Nous avons eu le plaisir de recevoir hier la visite de M. G. de Beauplan qui, après avoir, il y a quelques semaines, étudié les ressources de notre théâtre de l'Opéra, revient avec le projet de prendre des arrangements pour la réouverture permanente de ce théâtre, comme scène de Grand Opéra Français. Nous ferons connaître d'ici à deux ou trois jours, les détails de l'entreprise. Disons seulement que M. de Beauplan a les ressources nécessaires pour monter l'affaire sur un pied convenable et dans des conditions propres à en assurer le succès. Nous sommes convaincu qu'il trouvera ici un accueil sympathique et un patronage libéral.

Arrivés à l'Etoile Rouge:—200 douzaines chapeaux en paille, 250 valises en tous genres.

Les Malakoff Bitters sont un léger purgatif.

SECOND CONCERT AU PROFIT DES AFFAMÉS D'IRLANDE.—Le succès du concert donné, il y a quelques jours à l'Opéra, sous la direction du professeur Black, au bénéfice des malheureux affamés d'Irlande, a fait naître le désir chez beaucoup de personnes de voir donner dans le même but charitable, une seconde édition de ce concert avec les modifications dans le programme que le professeur jugera nécessaire. Le concert aura lieu sous les auspices d'un comité composé de citoyens notables le vendredi, 2 avril. Le prix d'entrée a été réduit à 50 cts (moitié prix pour les enfants). Nous reviendrons sur le programme de cette soirée, dont l'objet charitable ne peut qu'exciter une sympathie universelle.

ACADÉMIE DE MUSIQUE — Robinson Crusoé a été joué dimanche devant une nombreuse assemblée et hier soir, la même assemblée a revu avec plaisir "The Magic Slipper", une des plus jolies extravaganzas du répertoire de Colville. Elle sera redonnée ce soir, et mercredi, en matinée, Robinson Crusoé fera les frais du spectacle, ce dont le public ne sera pas fâché.

Dimanche prochain, grande représentation au bénéfice de M. Fred. Mauberret, trésorier de l'Académie de Musique.

THEATRE ST-CHARLES—C'est toujours fête pour le vieux Drury depuis la présentation des Midgets au public de la Nlle-Orléans. Ces nains extraordinaires continuent à recevoir leurs visiteurs trois fois par jour.

North American Review.—Le numéro d'avril de cette revue commence par un intéressant article de G. T. Curtis intitulé "Le dernier service de Mc Clellan à la république," dans lequel toute la carrière militaire du général est passée en revue depuis le mouvement de flanc sur la rivière James jusqu'à la bataille d'Antietam. Dans le second article, sir F. Hincks soutient que le récent tarif du Canada n'est pas un acte de représailles et que le Canada désire renouveler un traité de réciprocité. George S. Boutwell traite, à son tour, la question du troisième terme et de Grant. Citons encore un article de C. S. Parnell sur la question agraire en Irlande et une revue des ouvrages récents sur le commerce et les finances par Edward Cary.

Le Dr Craig.—On apprendra avec plaisir que le Dr Craig, médecin distingué de Rochester [N. Y.] arrivera bientôt à la Nlle Orléans. Il descendra à l'hôtel St-Charles où il pourra être consulté sans frais par les personnes atteintes de maladies de reins et de foie. Le Dr Craig est un véritable spécialiste pour ces affections. Il consacrera quelques heures de chacune de ses journées aux consultations gratuites de t ous venons de parler.

Marchandises de Printemps—Nous publions aujourd'hui une annonce relative à l'ouverture d'un grand stock de marchandises de printemps dans l'établissement de Schilling, rue du Canal 157 et 159. Ce stock est fort riche et contient une foule d'articles fraîchement importés de France, et tous remarquables de nouveauté et d'élégance. Ils sont d'une extrême variété et méritent une attention particulière. Il nous serait impossible d'en donner une juste idée dans une simple notice, mais nous engageons les dames à aller examiner ces belles marchandises dont beaucoup sont de fantaisie.

Contre les affections des Bronchites et des poumons aucun remède ne peut lutter avec le "Sirop Pectoral aux Navets Indiens."

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Ph. Werlein, le marchand de pianos très connu de la rue du Canal 135. M. Werlein vend les célèbres pianos de Chickering, Mathushek et Hale, qui surpassent les pianos importés par le son, la touche et leur force de durée, et aussi par la modicité du prix, attendu qu'ils n'ont pas de droits à payer. Chaque piano est pleinement garanti par lui.

Les Malakoff Bitters sont un préventif pour les fièvres de Marais et les autres fièvres.

Vente de plusieurs lots de chaussures consignées, cette semaine, à l'Etoile Rouge.

Cuba.—On télégraphie de la Havane, 16 mars:

Les dernières nouvelles de la juridiction de Guantanamo annoncent la reddition de 190 hommes, femmes et enfants, avec 30 fusils et celles de la juridiction de Baracoa, la reddition de 380 personnes avec 80 fusils.

Un incendie a détruit les champs de cannes à sucre de la plantation de Conquista près de Cardenas.

Un ordre royal a nommé le lieutenant-gouverneur Emilio Callejas commandant général de Cinco Villas où il s'est rendu hier. Eduardo Gamiro a été nommé lieutenant-gouverneur à sa place.

Achetez vos chapeaux, à l'Etoile Rouge.

—Une nouvelle convention sur le commerce des esclaves vient d'être conclue entre les gouvernements d'Angleterre et d'Allemagne, pour assurer la coopération entre les vaisseaux des deux pouvoirs dans le but d'empêcher la traite des noirs.

Les Malakoff Bitters guérissent de l'indigestion et nettoient le foie.

M. Léon Chotteau.—Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Au nombre des passagers qui partent aujourd'hui pour l'Europe à bord du steamer Amérique, de la Compagnie transatlantique, se trouve M. Léon Chotteau, qui va porter en France le résultat de son troisième voyage en Amérique. L'objet principal de ce voyage était d'obtenir du gouvernement des Etats-Unis qu'il nommât des commissaires pour coopérer avec des commissaires français à la continuation officielle de l'œuvre commencée par l'initiative privée. Il lui a été répondu à Washington que le département d'Etat et le Congrès avaient fait tout ce qu'ils pouvaient faire dans l'état de la question, et qu'on devait attendre maintenant que le gouvernement français manifestât ses intentions par quelque acte indiquant son désir d'entrer en négociations en vue du traité de commerce projeté. C'est cette réponse que M. Chotteau va porter à Paris. Nous voulons croire que ses démarches seront couronnées de succès, et qu'après s'être entendus, par la voie diplomatique, les deux gouvernements se décideront à constituer une commission franco-américaine. Dans ce cas, nous espérons que M. Chotteau nous reviendra en qualité de commissaire; nul n'est plus compétent assurément pour cette mission, et il sera le bienvenu à tous les titres par tous ceux qui le connaissent.

Chaussures Louis XV, à l'Etoile Rouge.

Les Malakoff Bitters rendent la santé aux malades.

L'importation des vins français.—Des documents récemment publiés, dit le *Messager franco-américain*, signalent des faits qui ne manquent pas d'intérêt à l'égard des affaires en vins entre la France et les Etats-Unis; l'an dernier le port de New-York a reçu de Bordeaux 989,000 gallons de vin, soit 4 millions 490,000 litres: 775,000 gallons étaient en barriques, le reste en caisses.

Les maisons de Bordeaux qui ont le plus expédié sont; MM. A. Lalande et Cie, 70,732 gallons; Barton et Guestier, 63,833; Eschenauer et Cie, 58,175; Cruse et fils frères, 52,490; F. Mouquin, 41,285.

Le port de New-York a reçu de Cette une quantité de vins presque égale à celle que Bordeaux lui a fournie: 635,000 gallons; il n'a vu arriver que 19,800 gallons de vins de Bourgogne; mais les importations de Champagne dans les diverses villes maritimes de l'Union ont été considérables: 159,261 paniers ou caisses, la maison Mumm et Cie figure sur ce chiffre pour près du tiers.

SUICIDE D'UN FRANÇAIS—Le corps d'un Français, nommé Pierre Peltret, qui avait tenu autrefois en cette ville, dit le *Courrier* de San Francisco, un bureau d'agence au coin des rues Commercial et Battery, a été trouvé le 1er de ce mois pendu par le cou à un arbre, dans un endroit écarté, à 3 milles environ de Santa Margarita Ranch, dans le comté de Los Angeles. Notre infortuné compatriote avait quitté le ranch de M. Foster, le 20 du mois dernier, en compagnie de deux autres messieurs avec lesquels il devait soi-disant faire une partie de chasse. Mais, ayant bientôt quitté ses compagnons, ceux-ci revinrent seuls, ignorant ce que Peltret était devenu. On se mit dès le lendemain à sa recherche, et ce n'est que dix jours plus tard, c'est-à-dire le 1er mars, qu'on découvrit le malheureux pendu à un arbre.

Souliers dorés, à l'Etoile Rouge.

Une secte au Canada.—On annonce de Montréal que plusieurs journaux de cette ville, notamment la *Patrie* et le *Witness*, ont reçu une proclamation lithographiée, requérant les Canadiens de nationalité française de s'organiser pour chasser des provinces de Québec et du Manitoba les présidents anglais et irlandais. En tête de ces lithographies est une vignette, représentant le buste d'un homme masqué, le cœur percé d'un glaive et tenant une balance à la main.

M. Beaugrand, propriétaire de la *Patrie*, a considéré l'envoi de la proclamation comme une plaisanterie et n'en a pas tenu compte; mais il en a reçu un second exemplaire, accompagné d'une lettre le menaçant de mort s'il ne publiait pas cet appel. La lettre portait pour signature "Société S. P. C." MM. Haude, du *Nouveau-Monde*, Dougall et Beatty, du *Witness* ont également été sommés de publier le manifeste sous peine de mort.

Un Canadien-Français soupçonné d'être l'auteur de ces documents, a été enfermé dans un asile d'aliénés; mais d'autres lettres menaçantes ont continué depuis à être adressées aux journaux, et l'opinion générale est maintenant qu'elles émanent d'un communiste français. Le fait cause une certaine alarme, et le chef de la police de Montréal a chargé ses détectives de découvrir quels personnages se cachent sous le nom de "Société S. P. C."

Conflit Franco-Américain.—On lit dans une correspondance de New-York au *Courrier-journal* de Louisville, Kentucky:

"Mme Outrey a trois charmants enfants qui, le lendemain de l'arrivée de M. de Lesseps, ont invité ses enfants à une promenade au parc. Les enfants de Lesseps sont habillés à la française, les jambes nues des chevilles aux genoux. Ayant été exposés au soleil brûlant de Panama, leur peau est devenue brune comme de l'acajou. Quelques petits garçons américains étaient aussi à jouer dans le parc, et dès qu'ils ont vu des enfants habillés autrement qu'eux-mêmes, ils se sont mis à les taquiner et à appeler le jeune Lesseps un barbare. Le sang du jeune Français s'est échauffé, et se retournant furieusement contre un de ses tourmenteurs, il lui a arraché sa badine, l'a cassée et l'a frappé avec les débris. Les bonnes sont intervenues et ont séparé les belligérants avant qu'il y eut d'autres dommages. Un instant après, les petits camarades étaient les meilleurs amis du monde."

—On lit dans le *Globe*:

M. Velasco, représentant du gouvernement mexicain à Rome, a eu une nouvelle entrevue avec le ministre des affaires étrangères. L'accord le plus complet s'est établi sur tous les points, et les relations diplomatiques entre la France et le Mexique seront rétablies officiellement aussitôt que le sénat mexicain aura pu ratifier la nomination de l'ambassadeur mexicain à Paris.

Faites vos bills de chapeaux, souliers et articles de voyage à l'Etoile Rouge.

Audacieux bandits.—La *Correspondencia* raconte un vol audacieux commis à Fuente de Fresno, bourg de 800 âmes, à deux lieues de Malagon et à deux heures à peine de Ciudad-Real (Espagne).

Sept hommes armés de couteaux et de tromblons ont pénétré dans cette localité et sont rendus chez l'alcade qu'ils ont forcé de les accompagner en le menaçant et le maltraitant.

Ensemble ils se sont rendus chez les principaux habitants qui ouvrirent sans défiance leurs portes à la voix du malheureux alcade. Ils ont enlevé de la sorte une somme de 30,000 réaux dans cinq maisons seulement, mais en y commettant toute sorte d'excès, abusant indignement de quelques jeunes filles et martyrisant avec une cruauté inouïe ceux qui refusaient de livrer leur argent.

A l'un de ces infortunés, ils ont planté des épingles dans les doigts des mains et des pieds, et ils l'ont ensuite roué de coups. Ils ont enfoncé la porte d'une maison où l'on refusait d'ouvrir et ils ont mis l'habitation au pillage.

Partout leur passage a été marqué par des atrocités, et ils se sont retirés après avoir mis à contribution l'alcade lui-même, sans qu'un des habitants du bourg ait essayé de faire rendre gorge à ces scélérats.

Le gouverneur de la province a envoyé un détachement de garde civile, mais beaucoup trop tard pour pouvoir rien faire. Le chef de cette bande est un individu connu sous le sobriquet de "Castiolos," et dont la femme a été arrêtée.

— La géographie va-t-elle avoir à compter un nouveau volcan? Le mont Argé, non loin de Césarée en Asie-Mineure, lance, depuis quelques jours, une fumée épaisse et des gerbes de flammes.

La vue dans l'intérieur du corps.—On sait que l'on a découvert, il y a quelque temps, le moyen d'éclairer, par la lumière électrique, l'intérieur du corps humain:

Le docteur Nitze, de Dresde, au moyen d'ingénieux appareils, éclaire aujourd'hui la vessie (qui devient une lanterne) et l'estomac; ou du moins il rend visibles de notables surfaces de ces deux organes.

Grâce à des combinaisons particulières de lentilles, on aperçoit distinctement dans la vessie, avec une sonde qui sert à transmettre les rayons lumineux, les calculs qui peuvent s'y trouver et l'on constate leurs différents états. On rapporte qu'un jour le docteur Nitze expérimentait son instrument sur un cadavre dont il avait ouvert la vessie au préalable et qu'il avait remplie de calculs de toute espèce, et même de calculs de fiel.

Un autre médecin, qui n'avait pas assisté à cette préparation et qui regardait avec l'appareil, s'écria tout à coup: "Tiens, des calculs de fiel dans la vessie!" On peut voir par là les ressources que le diagnostic pourra tirer de cette façon d'éclairer les organes. Pour empêcher l'échauffement de l'instrument par les rayons lumineux, un système d'irrigation intérieure est ménagé dans l'appareil. Au dernier congrès des médecins et des naturalistes à Baden-Baden, diverses sortes de ces appareils d'éclairage, imaginés par l'ingénieur Gustave Trouvé, de Paris, ont été expérimentés.

A cette occasion a surgi la question de priorité de l'invention. Il paraît que le Français Trouvé, aurait déjà exposé, à l'Exposition de Vienne, en 1873, des appareils de ce genre, et qu'il a perfectionnés depuis.

Le docteur Nitze, à ce qu'assurent des hommes compétents et impartiaux, aurait fait parallèlement les mêmes découvertes sans avoir connaissance des résultats obtenus par l'ingénieux Français. Mais l'idée d'éclairer l'intérieur d'un organe au moyen d'un foyer lumineux, une plaque de platine, par exemple, porté instantanément au rouge blanc, n'appartient ni au docteur Nitze, ni à M. Trouvé. C'est un dentiste de Breslau, M. Bruck, qui dès 1867, a fait connaître ce procédé. Ce qui a empêché l'inventeur de donner à sa découverte l'extension et la publicité qu'elle méritait, c'est qu'à *priori*, comme le fait arrive pour tous les inventeurs, les savants et les médecins ont déclaré la chose d'une application impossible. Et notez que le docteur Bruck avait imaginé aussi l'arrosement continuel de l'instrument pour empêcher son échauffement.

Malles en tous genres, de 75 cents à $2, à l'Etoile Rouge.

Les généraux de l'ordre des Jésuites.—Un journal donne la liste suivante des généraux de l'ordre fondé par Ignace de Loyola.

Voici cette liste:

Ignace de Loyola, Espagnol, 1541.
Laynes, Espagnol, 1558.
François de Borgia, Espagnol, 1565.
Mercurian, Belge, 1573.
Acquaviva, Napolitain, 1581.
Vitteleschi, Romain, 1615.
Caraffa, Napolitain, 1646.
Piccolomini, Florentin, 1649.
Gottifredo, Romain, 1652.
Goswin Nickel, Allemand, 1652.
Oliva, Génois, 1664.
Ch. de Noyelle, Belge, 1682.
Thyrse Gonzalès, Espagnol, 1687.
Tamburini, de Modène, 1706.
Retz, de Bohême, 1730.
Visconti, Milanais, 1751.
Centurioni, Génois, 1755.
Ricci, Florentin, 1758.
Brosozowski, Polonais, 1805.
Fortis, de Vérone, 1820.
Roothan, Hollandais, 1839.
Becks, Belge, 1853.

En résumé: onze Italiens, quatre Espagnols, deux Belges, un Autrichien, un Polonais, un Allemand, un Hollandais, pas un seul Français.

—Le 2 mars, à l'issue du conseil des ministres, M. de Freycinet causait avec M. Cazot dans la cour de l'Elysée, appuyé sur le marche-pied de sa voiture. Tout à coup, le cheval lança une ruade qui ébranla le coupé et renversa le cocher de son siège. Le président du conseil se rejeta vivement en arrière au moment où le cheval, se sentant libre, partait à fond de train et ne s'arrêtait que maîtrisé par les efforts des deux gardiens de la paix, de planton, qui avaient assisté à la scène.

Le cocher, meurtri et blessé à la tête, remonta toutefois sur son siège et reconduisit son maître au quai d'Orsay où, à peine arrivé, il se trouva mal.

1000 chapeaux de paille à 10 sous, à l'Etoile Rouge.

—On sait que Victor Hugo et Emile Augier sont intimement liés, quoique professant des opinions absolument différentes.

Un jour que la conversation était tombée sur la politique.

—Avouez, dit Hugo en riant, que vous êtes un affreux réactionnaire, et que si jamais vous arriviez au pouvoir, vous seriez capable de demander ma tête.

C'est vrai, répondit Augier, sur le même ton, seulement, je la prendrais pour moi.

—Le cuirassé à vapeur espagnol Sanchez Barcastegui, capitaine Maroto, armé de trois canons et portant cent cinquante-neuf officiers et hommes d'équipage, est arrivé hier à New York, venant de la Havane.

—Une autre visite princière. L'archiduc Rodolphe est allé rejoindre l'impératrice d'Autriche, actuellement en Irlande. Ils repasseront en France pour rentrer à Vienne, et séjourneront quelques jours à Paris.

Un joli chapeau de paille pour 75 sous à l'Etoile Rouge.

—Le marquis de La Galissonnière, enseigne de vaisseau, vient de mourir, emporté par une fièvre paludéenne, à Saint-Louis du Sénégal.

Le marquis de La Galissonnière était le petit neveu du fameux marin de ce nom, qui défit, pendant la guerre d'Amérique, en vue de l'île d'Ouessant, la flotte anglaise commandée par l'amiral Bing, lequel fut, pour ce fait, condamné à mort par le conseil de l'Amirauté et fusillé.

—Mme la comtesse Le Hon, qui a joué un grand rôle dans le monde parisien sous le gouvernement de Juillet et au commencement de l'Empire, vient de mourir à l'âge de 71 ans.

—Le gouvernement russe serait décidé à faire remise à la Sublime Porte de toute l'indemnité de guerre que la Turquie doit encore à la Russie.

Cette remise aurait lieu moyennant certaines concessions dans la question des Lieux-Saints. Nous préciserons plus tard.

Ce n'est plus, en effet, la Turquie ni les petites principautés de la péninsule des Balkans qui sont les ennemies de la Russie, mais l'Autriche, et c'est contre celle-ci que la Russie aura à se tenir en garde.

— Dans le faubourg Saint-Germain.
— Comment!.... vous n'avez plus cet excellent cuisinier dont vous étiez si content?
— Je l'ai renvoyé.
— Pourquoi?
— Parce qu'il est républicain. J'ai voulu me venger de l'épuration que fait le gouvernement, et j'ai procédé aussi à la mienne. Comme gourmet, je suis privé, mais je me venge comme royaliste.

Les Malakoff Bitters [illegible].

Newburg, N. Y., 20 Oct 1879.
H. H. Warner & Co. Rochester, N. Y.—Messieurs: Une dame de plus de soixante et dix ans, ayant une santé chancelante depuis plus d'un an, a pris des Warner's Safe Bitters, sur ma recommandation. Elle est très reconnaissante du bien qu'ils lui ont fait [illegible]. Je crois que c'est un spécifique certain contre la dyspepsie.
J. T. JOSLYN.

16—Marques d'approbation [illegible]

VITALITÉ ACCRUE.
Transition assurée du désespoir à la joie, de la décrépitude à l'espoir.
Suites merveilleuses d'un citoyen de l'Est menacé d'une mort terrible.
Exemples sans pareils dans le monde scientifique et médical.

East Orange, N. J. 12 mars.
D. W. Bartine, D. M., D. D., un de nos citoyens bien connus et populaires, a publié l'avis suivant:
Il y a 2 mois, je souffrais de l'albuminurie (la maladie de Bright.) [illegible] "Warner's Safe Kidney and Liver Cure," je pris six cuillerées à bouche de ce remède tous les jours, pendant une semaine, et j'éprouvai une amélioration. Au bout de deux semaines il était difficile de trouver la moindre trace d'albumine. M'étant imprudemment exposé au froid, j'eus une légère rechute: je recommençai le remède, et je suis aujourd'hui [illegible].
D. W. BARTINE, D. M., D. D.

Washington, D. C., 12 mars. [illegible]

Le professeur Green, M. D., médecin allopathe distingué du Sud, a écrit au Medical Journal, qu'après avoir épuisé sans succès tous les autres moyens, il avait commandé le Kidney Cure (qui s'appelle maintenant Warner's Safe Kidney and Liver Cure); et, qu'à son grand étonnement, il avait avec ce remède guéri un cas grave de maladie de Bright. [illegible] Warner's Safe Remedies se trouvent chez tous les pharmaciens.

Marié, à l'Archevêché, le 11 mars 1880, par le Rév. Père Raymond, M. FRANK GONZALEZ, de la Havane, à Mlle NOÉMIE HENNESSEY, de cette ville.
Pas de cartes.

Décédée, dimanche soir, à neuf heures, à la paroisse Plaquemines, OPHELIA SALVANT, âgée de 24 ans.

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice. Assemblée Générale trimestrielle de cette association, JEUDI 25 mars 1880, à 8 heures P. M. à la salle de la société. F. D. SEGHERS, Président.

OUVERTURE de PRINTEMPS. 1880. —CHEZ— SCHILLING, 157 et 159 rue du Canal.
Les dames sont cordialement invitées à venir admirer ses importations de printemps: NOUVEAUTÉS PARISIENNES, BONNETS et CHAPEAUX, que nous déballerons MARDI, 23 mars et continuerons à exposer. Stock complet de Chip français, Florence Toscane et paille de fantaisie, chapeaux Leghorn et de tous les genres. Fleurs françaises élégantes. Les dernières nouveautés en Fichus et écharpes en dentelles Languedoc, Princesse et Point d'Esprit. Chapeaux brodés pour école et chapeaux de dames pour promenade, articles de fantaisie et nouveautés.
SCHILLING, 157 et 159 rue du Canal. —PAS DE CARTES—

GUÉRISON —DU— BÉGAIEMENT et autres défauts de prononciation en HUIT ou QUINZE JOURS, sans médicaments ni opérations. Méthode et Cours en anglais et en français de MM. DELON frères, de Paris, PROFESSEURS. Consultations gratuites. Ouverture des Cours le LUNDI, 22 mars. Rue Carondelet No 172.

Encres d'Imprimerie de première classe. Médailles et diplôme décernés à l'Exposition du Centenaire. Encre pour journaux: En barils........8 à 10 cts. En barillets........10 à 12 cts. ....12 à 14 cts. ROBINSON BROTHERS. Fabriques d'encre d'imprimerie de Gray's Ferry. 710 Sansom St., Philadelphie, 22 Vesey St., New York.

IMPORTATION DIRECTE. LES HERITIERS DE J. LEVOIS Au No 133 de la rue du Canal, ONT reçu par le vapeur Texas et ouvriront, LUNDI, le 15 du courant, un assortiment de nouveautés de choix en marchandises de printemps, consistant en partie en: Bayonnaise et Albatres, Beiges et Crêpes de fantaisie, TOILES DU NORD. Grenadines noires, unies et brochées. Linons de fil imprimés et Mousselines. Cravates, Dentelles et Mantelles. Dentelles Espagnoles, Points d'Esprit et Dentelles de Languedoc.

SIROP PECTORAL AUX BOURGEONS DE SAPIN de R. SCHMIDT, Pharmacien. Encoignure Remparts et Bayou. [illegible] Prix de la bouteille.......75 cts. A vendre dans les principales pharmacies. I. L. LYONS, agent pour le gros.

Avis spécial. Les actionnaires de la Compagnie "Marine Dry Dock and Ship Yard" sont requis [illegible]. Par ordre du Bureau des Directeurs. F. W. SHERWOOD, Secrétaire.

1864 - - Etablissement - - 1864 D. MORIARTY, Nos 249, 251, 253, 255 et 257 rue Poydras.

Mme OLYMPE 144 - - CANAL - - 144
VIENT de recevoir de Paris par les derniers steamers, un riche assortiment de: MARCHANDISES DE PRINTEMPS ET D'ÉTÉ. CHAPEAUX, TISSUS NOUVEAUX, GARNITURES, CRÊPE DE CHINE, FOULARDS DES INDES, PARASOLS, BENGALINES et SURAH, &c. Toutes les dernières nouveautés de la mode parisienne.

Bureau du receveur de la New Orleans National Banking Association, No 219 rue Carondelet.—Nouvelle-Orléans, Lne, 20 mars 1880.—Les créanciers de cette Association sont, par le présent avis notifiés qu'ils recevront sur demande et sur présentation du certificat du Receveur, un dividende de cinq (5) pour cent sur le montant de leurs réclamations. N. W. CASEY, Receveur.

Bureau de la New Orleans City Rail Road Co., 124 rue du Canal.—Nouvelle-Orléans, 20 mars 1880.—A l'assemblée régulière du Conseil de Direction qui a eu lieu le 19 courant, un dividende de deux piastres par action a été déclaré payable aux actionnaires à partir du 5 avril 1880. Tous les transferts d'actions faits dans les dix jours antérieurs à cette date, auront ce dividende. Secrétaire pro tem.

Compagnie de manufacture de porcelaine.—Une liste de souscriptions est actuellement ouverte Passage de la Bourse No. 95, pour obtenir un capital de quarante mille dollars pour l'établissement d'une manufacture de porcelaine française dans cette ville, qui sera sous la direction de M. Abel d'Estampes. Pour plus amples renseignements s'adresser à M. Geo Fatry, No. 95, Passage de la Bourse.

L'Assemblée annuelle de l'Association Sanitaire Auxiliaire de la Nouvelle Orléans, aura lieu MARDI 6 avril 1880, à 11 heures A. M., conformément à l'article 4 de sa charte, au bureau de l'Association, No 4, Bâtisse Morgan, coin des rues Natchez et Magazine. JOHN C. HENDERSON, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands — Nlle-Orléans. 19 mars 1880 — Avis est donné que l'élection annuelle de onze Directeurs aura lieu au bureau de cette Compagnie LUNDI 5 avril 1880, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. G. W. NOTT, Secrétaire.

La fête de St-Joseph, ainsi que celle de la Compassion, étant des fêtes que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la Présidente prie les mères qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St Louis, à la Messe qui sera dite à 7 heures vendredi 19 mars. Samedi 20 mars fête de la Compassion, messe à la même heure.

Mme VILLIO, (SUCCESSEUR DE Mme Vve FABIO.) 266....RUE DE CHARTRES....266. INVITE les dames à venir examiner l'assortiment varié et rare d'Articles de modes qu'elle vient de recevoir, tels que: Chapeaux de paille, Rubans, Dentelles, Soieries, Fleurs artificielles, etc. Tous ces articles se distinguent par leur fraîcheur et leur nouveauté et seront vendus à des prix d'une modicité incontestable.

Demande de jeunes filles. ON a besoin de jeunes filles pour apprendre à faire des cigares et à les mettre en paquets. S'adresser à la Fabrique de cigares "La Belle Créole" de S. HERNSHEIM & BRO. Nos 67, 69 et 71 rue Tchoupitoulas.

SCIROPPO PAGLIANO. REÇU dernièrement 150 Bouteilles du vrai Sirop Pagliano, dépuratif et rafraîchissant le sang et les humeurs, composé par le professeur Jérôme Pagliano, de Florence, et à vendre par J. B. Rossi, angle St Pierre et Marais.

LE JARDIN MAGNOLIA. A LOUER POUR PIQUE-NIQUES!! C'EST le meilleur endroit pour les pique-niques de famille, bals, soirées, etc. [illegible] Pour les conditions, s'adresser à ALPH. WALTZ, 36 rue Conti.

1880 PRINTEMPS 1880
NOUS SOMMES, MAINTENANT, PRÊTS A FAIRE VOIR UN BEL ASSORTIMENT DE MARCHANDISES DE Printemps et d'Eté, —Telles que— ROBES, LINGERIE DE DESSOUS ET ARTICLES DE TOILETTE POUR DAMES. —Aussi des— Articles de Ménage, Nattes, Stores pour Fenêtres et Nouveautés, LE TOUT IMPORTÉ CETTE SAISON ET A TRÈS BAS PRIX. Nos Parapluies de Soie sont élégants par la Couleur et le Genre. En Articles de Blanc: Bonneterie, Corsets, Broderies, Toiles de table, Serviettes, Nappes, etc. Notre Département de Tapis, Comprenant Tapis de Bruxelles, Ingrain, Rugs, Nattes, Drap Crumb, Toiles Cirées, Stores pour fenêtres, Rideaux, Corniches, etc. Les ordres de la campagne seront promptement exécutés et des échantillons envoyés sur demande.
B. & W. CRONER, 141 rue du Canal, Bâtisse Touro. Coin Bourbon.

RAILROAD PAVILLION, Au Nouveau Lac. JACOB BALTZ, Propriétaire. CET établissement sera rouvert DIMANCHE, 7 mars. [illegible]

CHARBON, CHARBON, Pittsburg, Anthracite, Cannel, Alabama Coal. HEBRARD, Marchand de Charbon. No 1 1/2 rue Carondelet. OFFRE de livrer aux planteurs, manufactures, restaurants et familles [illegible].

A Vendre. GROCERIE. Une grocerie faisant de bonnes affaires, située au coin des rues St. Philippe et Miro. Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux à Mme Welker.

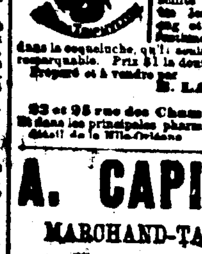
Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac. A dater du 1er mars 1880, les trains quitteront la gare du coin des rues Canal et Basin, à 6 heures et demie, 9, 11, 12, 1, 2, 3, 4, 5 et 6 h. [illegible] T. S. WILLIAMS, Directeur-général.

1841. S. DAVIS, Jr., 1841. JAMBONS MARQUE DIAMOND ET BREAKFAST BACON, CINCINNATI.
La Commission du Centenaire des Etats-Unis a décerné un prix pour les Jambons exposés: 1° L'excellente saveur de la chair. 2° L'avantage qu'ils offrent de se conserver longtemps, démontré par la parfaite fraîcheur de Jambons fumés dans l'hiver de 1873. S. DAVIS Jr. & CO., 309 à 312 Broadway.
VOSE BROTHERS, 31 RUE MAGAZINE.

THOMAS J. MARKEY Successeur de PETER MARKEY Marchand de Bois de Charpente. Chantiers au coin des rues Delord et Franklin, et des rues Euphrosine et Franklin. A maintenant en main un grand stock choisi de bois de pin et de cyprès brut et travaillé, bois pour wharfs, Bardeaux, Lattes, Portes, Châssis, Jalousies, aux plus bas prix du marché. Demandez les listes de prix et les circulaires. Succursale, No 61 rue St Charles, coin Union. S'adresser par la poste, Boîte 2389.

E. G. Sander, Entrepreneur de Pompes Funèbres, BUREAUX ET ECURIES: 24........Rue des Français........24 Entre Chartres et Decatur, 3e District.

SIROP PECTORAL AUX NAVETS INDIENS.

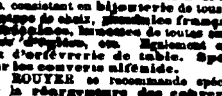


Le Sirop pectoral aux navets indiens guérit complètement les rhumes les plus opiniâtres, les bronchites, les catarrhes, la phthisie au début, les suffocations, les oppressions, les douleurs nerveuses qui accompagnent les quintes, les maux de gorge et généralement toutes les inflammations des voies respiratoires. Il procure le calme, facilite l'expectoration [illegible] dans la coqueluche, qu'il soulage d'une manière remarquable. Prix $1 la bouteille. Préparé et à vendre par E. LAPLACE, pharmacien, 93 et 95 rue des Champs-Elysées, Et dans les principales pharmacies en gros et en détail de la Nlle-Orléans.

A. CAPITON, MARCHAND-TAILLEUR, No 2 rue Carondelet, Près Canal. SPÉCIALITÉ pour Habillements de noce et de soirée d'un genre tout à fait nouveau, ainsi que tout autre genre de toilette de ville, coupe élégante et travail bien fini, le tout fait avec des marchandises de première qualité. A des prix très raisonnables.

CHAMPAGNE BOLLINGER En grandes et demi-bouteilles, Le Vin favori des Clubs de l'Est. Grand vin Château Dillon. En barriques et en caisses. 5,000 caisses vendues à New-York en 1879. Bières anglaises mises en bouteilles par E. & J. BURKE, Dublin. BASS, ALLSOPPS, GUINNESS. WHISKEY D'IRLANDE, de E. & J. BURKE, en fûts et en caisses. A vendre par SCHMIDT & ZIEGLER, Importateurs, 49, 51, 53, 55 rue Peters.

MAISON C. ROUYER, Coin Chartres et Conti. Nlle-Orléans.



Couverts alfénide, 1ère qualité de $24, vendus à raison de $20 la douzaine de couverts. Garantis pour 15 ans. Même réduction sur toutes mes marchandises. M. C. Rouyer appelle l'attention du public sur l'immense variété de son stock de marchandises, consistant en bijouterie de tous genres, montres de choix, pendules françaises et américaines, lunettes de toutes sortes, articles d'optique, etc. Egalement un grand choix d'orfèvrerie de table. Spécialité pour les couverts alfénide. M. ROUYER se recommande spécialement pour le rhabillage des couverts et de l'orfèvrerie. Réparations de montres, bijoux, pendules, lunettes, pince-nez, etc. Garantie est donnée pour tous les objets qui sortent de sa maison. Achat de vieil or et de vieil argent. Pose et change les verres de lunettes à prix réduits.

URSIN DELLANDE, FABRIQUE DE CIGARES, 434....RUE ST-CLAUDE....434 Entre St-Antoine et Bagatelle. Cigares domestiques mêlés et Havane Seed: environ 200,000 cigares. Prix très réduits.

Ecurie à Louer. UNE écurie située encoignure Canal et Anthony, pouvant contenir 45 têtes d'animaux, située dans un des meilleurs quartiers de la ville, ainsi qu'une belle maison avec trois chambres et une cuisine, le tout en parfait état. S'adresser sur les lieux, à M. Lacourrège.

Vidanges, Vidanges. CHS GAULON, représentant la Louisiana Excavating Co., 120 Passage de la Bourse, entre St. Louis et Conti, voudrait régulariser les prix des vidanges, offre de vider les fosses comme suit: Pour les fosses simples........$3 00. Pour les fosses doubles........4 00. L'ouvrage est parfaitement garanti et exécuté convenablement.

FRANÇOIS DUFRÊCHE, Successeur de JAMES GIBNEY, Entrepreneur de pompes funèbres. 57 Rue des Champs-Elysées, Entre Moreau et Casacalvo, Nouvelle-Orléans. TOUJOURS PRÊTS. Cercueils Métalliques brévetés, En acajou et en noyer. Aussi Cercueils simples. VOITURES A LOUER.

ALF. CARRIÈRE, E. L. CARRIÈRE, O. CARRIÈRE, CHAS. J. CARRIÈRE. A. Carrière & Sons, Négociants-Commissionnaires, No. 34 RUE CARONDELET. Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

Brasseries. PELICAN STEAM BREWERY, EUGÈNE ERATH, 283....RUE VILLERE....283 Entre Esplanade et Chemin du Bayou.
Marais Street Steam Brewery H. F. STURCKEN, 50, 52, 54 et 56 RUE MARAIS.

TROIS GRANDS DÉPARTEMENTS D'ARTICLES DE PREMIÈRE QUALITÉ.
DÉPARTEMENT IMMENSE. ASSORTIMENT COLOSSAL DE CHAUSSURES EN TOUS GENRES, —POUR— DAMES, HOMMES, DEMOISELLES ET ENFANTS.
Département de Chapeaux! Département de Chapeaux!! —POUR— HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS.
DÉPARTEMENT D'ARTICLES DE VOYAGE! DÉPARTEMENT D'ARTICLES DE VOYAGE! MALLES! MALLES!! DE TOUTES GRANDEURS ET A TOUS PRIX. VALISES! VALISES!! DE TOUTES GRANDEURS ET DE TOUTES QUALITÉS.
Il est permis à une maison vendant beaucoup d'opérer de grandes réductions sur les prix de vente; c'est-à-dire de vendre à des prix plus bas et plus réduits qu'une maison faisant un plus petit chiffre d'affaires. Le but que je me propose, c'est de faire toujours de GRANDES VENTES afin de pouvoir vendre à de plus petits bénéfices; ce moyen, qui profite aux acheteurs, a donné une vogue extraordinaire à ma maison, et je me propose, pour continuer à grandir ma vogue, de prendre de tels arrangements, qu'il sera impossible de ne pas donner la préférence à mon établissement.
ARTHUR DURIEU.
L'ETOILE ROUGE, COIN CANAL ET BARONNE. Maison ouverte le DIMANCHE jusqu'à une heure.

Maison MARX Frères, 73 Canal. HABILLEMENTS POUR HOMMES, JEUNES GENS ET ENFANTS. CHAPEAUX, MALLES, VALISES, &C., &C. CHEMISES BLANCHES ET EN COULEUR. Maison MARX Frères, 73 Canal. VENTES A PRIX FIXE.—Maison Ouverte le DIMANCHE jusqu'à DEUX Heures P. M.

LIBRAIRIE FRANÇAISE. HÉBERT & Cie., H. BILLARD, SUCCESSEUR. PAPIERS PEINTS. ARTICLES pour BUREAUX. LIVRES D'ECOLES FRANÇAIS, AMERICAINS. Articles pour Dessin. Fournitures pour Ecoles. Agence Générale de tous les Journaux Français. Abonnement à la lecture. GRANDE RÉDUCTION DE PRIX.

Aux Planteurs Riziers. Graines de choix de Honduras. A vendre, en lots, au gré des acheteurs, par C. A. PHILIPPI & Co. 48 Union.

Etablissement Français. TEINTURE ET DEGRAISSAGE A LA VAPEUR. J. S. HEBBELIN. 193 Rue du Canal, près Bourgogne, Succursale: 640 Rue du Magasin, Entre Joséphine et Jackson. Couvertures, flanelles, articles de laine, vêtements confectionnés, hommes, femmes et enfants, tapis de salon, couvertures de pianos et de tables, rideaux, etc., nettoyés et remis à neuf dans le plus bref délai. Les ordres de la ville et de la campagne seront exécutés avec soin.

GRANDE OUVERTURE D'ARTICLES de PRINTEMPS, —CHEZ— GODCHAUX, 81 & 83 RUE DU CANAL. En raison de l'accroissement continu de nos affaires, nous avons agrandi tous les départements dans notre vaste magasin pour la commodité de nos habitués. NOUS OFFRIRONS Samedi prochain, 13 Mars, le plus bel assortiment d'habits pour hommes, jeunes gens, petits garçons et enfants, qui se soit jamais vu sur ce marché, en marchandises de choix et de tous les genres. NOUVEAUTÉS EN LINGE FAIT et CHAPEAUX. N. B.—Des échantillons et des mesures avec des instructions seront volontiers envoyées sur demande.

SEMENCE DE RIZ 8,000 sacs. De la Caroline et de Honduras. A vendre par ERNST & CO., 109 et 111 rue Julia.

Dentistes.
Dr. F. SAHUQUÉ & SON, DENTISTES, 59........Bourbon........59. Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à 50 cts pièce; aurification et plombage, de $1 à $5 par dent, suivant la carie.
JOSEPH BAUER, DENTISTE, 130 - - - Esplanade - - - 130. Près Remparts.
Dr. E. BURGUNDER, Dentiste, 258........Chartres........258. Réduction de prix pour toutes les opérations. Extraction de dents à 50 cts. pièce; aurification et plombage, de $1 à $5 par dent, suivant la carie. Célèbre dentifrice, à 25 la boîte. Pose de dents artificielles.
Révolution! Révolution! DANS LES PRIX DES Dentistes de premier ordre. LES plus grands avantages qui aient jamais été offerts au public. C'est le moment de vous faire examiner les dents. Toutes les opérations de cette science exécutées avec le plus grand art. Venez voir par vous-même—"Voir, c'est croire." Extraction de dents sans souffrance. Les prix les plus réduits de la ville. City Dental Rooms, 156 rue du Canal. G. F. MALONEY, D. D. S. Anciennement des collèges de la Pennsylvanie et de la Nlle-Orléans.
JOSEPH C. SIERRA, DENTISTE, 191 - - - DAUPHINE - - - 191. Entre Ste-Anne et Dumaine.
DENTISTE. Dr E. P. DOREMUS, Dentiste, Successeur du Dr DICKEY, 110 Rue du Canal. Donne tous ses soins à la conservation des dents naturelles.
C. E. KELLS & M. VIET, CHIRURGIENS-DENTISTES, No 12 rue Dauphine. Opérations de tout genre dans le ressort de leur art. Pose de palais artificiels.

NATTES, TAPIS, TAPIS, NATTES. Le plus grand stock qu'il y ait au Sud. Prix inférieurs à ceux de New York. Venez voir nos marchandises. A. Brousseau's Son, 17....RUE DE CHARTRES....17. STORES, Rideaux en Dentelle et Dentelle Nottingham. Articles pour Tapissiers. Toiles cirées, Linoleum. Etoffes pour Rideaux, Grande Variété.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 22 MARS—CLASSE No 69. Tirage de 4 heures P. M.
60 46 34 21 63 31 69 18 14 20 17 29
[illegible] ADAM GIFFEN, Commissaires.

A vendre. LA PHARMACIE située au coin des rues Chartres et St Philippe. Pour les conditions, s'adresser [illegible] rue Bourbon.